

De la réforme au sac de Rome

Sous le manteau éblouissant de l'Europe de la renaissance se nichent les monstres de la maladie, de la pauvreté, de la discorde, de la guerre, de la peur de l'inconnu. La peste a de terribles répercussions sociales, comme l'abandon des malades à eux-mêmes et la chasse au « semeur de peste ». Rapportées dit-on par les marins de Christophe Colomb et fréquentes dans les armées en campagne, les maladies vénériennes se répandent partout. Dans les Balkans, on annonce une nouvelle menace : l'expansionnisme des Ottomans, qui attaquent les territoires vénitiens et grignotent les provinces orientales de l'empire de Maximilien. La chute de Belgrade, pourtant jugée inexpugnable est un véritable « choc » pour l'Allemagne et , plus généralement pour toute l'Europe, qui découvre la terreur des Turcs. Cette courte floraison est balayée par l'un des plus funestes évènements de l'histoire italienne du XVI^e siècle : le sac de Rome, perpétré en 1527 par les milices enrôlées par Charles Quint..... le chantier de St Pierre est dévasté, l'antique trésor de la basilique pillé. Le sac fait des milliers de morts, entraîne la dévastation d'églises, de palais et de bibliothèques, la destruction de trésors artistiques inestimables. Dans la chrétienté, secouée par la réforme, on y voit un terrible signe des temps. Le saccage des églises, des palais, des bibliothèques, la destruction d'un immense patrimoine d'œuvres d'art et la fuite des artistes qui abandonnent les villes sont quelques unes des tragiques



conséquences de dramatique sac de Rome en 1527. Mais l'humiliation subie par la papauté et le cœur du onde catholique est plus bouleversante encore : la fin de l'optimisme de la Renaissance coïncide en effet avec une période de crise et de réflexion s inquiètes sur le destin de l'homme. Elle apporte avec elle une nouvelle conception de la peinture, qui culmine avec le dramatique Jugement dernier de Michel ange , reflet de la situation contemporaine tourmentée.